I. Modes de convergence d'une suite de fonctions

I.1. Les différents modes de convergence

- 1. DÉFINITION. Soient X un ensemble et E un espace vectoriel normé. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de suite de fonctions $f_n \colon X \longrightarrow E$. Soit $f \colon X \longrightarrow E$ une fonction.
 - La suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge simplement sur X vers la fonction f si

$$\forall x \in X, \qquad f_n(x) \longrightarrow f(x).$$

– La suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge uniformément sur X vers la fonction f si

$$||f - f_n||_{\infty} \longrightarrow 0.$$

- 2. EXEMPLE. La suite formée des fonctions $f_n \colon x \in [0,1[\longmapsto x^n \in \mathbf{R} \text{ avec } n \in \mathbf{N} \text{ converge simplement vers la fonction nulle sur } [0,1[...]]$
- 3. Théorème. La convergence uniforme entraîne la convergence simple.
- 4. Contre-exemple. La réciproque est malheureusement fausse. Dans l'exemple précédent, la suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ ne converge pas uniformément vers la fonction nulle.
- 5. PROPOSITION (critère de Cauchy). On suppose que l'espace E est complet. Alors la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément sur X si et seulement si, pour tout réel $\varepsilon > 0$, il existe un entier $N \in \mathbb{N}$ tel que

$$\forall p, q \geqslant N, \qquad ||f_p - f_q||_{\infty} < \varepsilon.$$

- 6. Théorème (Dini). Soient $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions continues $[a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$ qui converge simplement vers une fonction continue $f:[a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$. Alors la suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction f
 - ou bien si la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante;
 - ou bien si les fonctions f_n sont croissantes.
- 7. Théorème (Bernstein). Soit $f:[0,1] \longrightarrow \mathbf{C}$ une fonction continue. On introduit son module de continuité

$$\omega : \begin{vmatrix} \mathbf{R}_+ & \longrightarrow \mathbf{R}, \\ h & \longmapsto \sup\{|f(u) - f(v)| \mid u, v \in [0, 1], |u - v| \leqslant h\}. \end{vmatrix}$$

Pour tout entier $n \ge 1$, on considère le polynôme

$$B_n(x) := \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} f(k/n) \in \mathbf{C}[x].$$

Alors

- (i) la suite $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction f sur [0,1];
- (ii) plus précisément, il existe une constante C > 0 telle que

$$\forall n \geqslant 1, \qquad ||f - B_n||_{\infty} \leqslant C\omega(1/\sqrt{n}).$$

I.2. Régularité des limites

- 8. Théorème. Soit F un espace vectoriel normé. Soit $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions continues $E\longrightarrow F$ qui converge uniformément vers une fonction $f\colon E\longrightarrow F$. Alors cette dernière est continue.
- 9. Exemple. La fonction $\zeta \colon s \in \{\text{Re} > 1\} \longrightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} n^{-s} \in \mathbf{C}$ est continue.

10. THÉORÈME (Cauchy-Lipschitz). Soient a, b > 0 et $(t_0, x_0) \in \mathbf{R} \times \mathbf{R}^n$. Posons $Q := \{(t, x) \in \mathbf{R} \times \mathbf{R}^n \mid |t - t_0| \le a, ||x - x_0|| \le b\}.$

Soit $F: Q \longrightarrow \mathbf{R}^n$ une fonction continue et lipschitzienne par rapport à la variable d'espace. Posons $T \coloneqq \min(a, b/M)$ avec $M \coloneqq \sup_{Q} ||F||$. Alors les fonctions

$$x_k : t \in [t_0 - T, t_0 + T] \longmapsto x_0 + \int_{t_0}^t f(s, x_{k-1}(s)) \, \mathrm{d}s, \qquad k \geqslant 1$$

converge uniformément vers une fonction $x\colon [t_0-T,t_0+T]\longrightarrow \mathbf{R}^n$ qui est solution du problème de Cauchy

$$\begin{cases} x' = F(t, x), \\ x(t_0) = x_0 \end{cases}$$

et qui vérifie

$$\forall s \in J, \quad (s, x(s)) \in Q.$$

De plus, une telle fonction x est unique.

11. THÉORÈME. Soient E un espace de Banach et $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions continues $[a,b]\longrightarrow E$ qui converge uniformément vers une fonction $f\colon [a,b]\longrightarrow E$. Alors

$$\int_a^b f_n(t) dt \longrightarrow \int_a^b f(t) dt.$$

- 12. THÉORÈME (dérivabilité de la limite). Soient E un espace de Banach et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions $[a, b] \longrightarrow E$ de classe \mathscr{C}^1 . On suppose que
 - il existe un réel x_0 ∈ [a,b] tel que la suite $(f_n(x_0))_{n \in \mathbb{N}}$ converge;
 - la suite $(f'_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge uniformément vers une fonction $g\colon [a,b]\longrightarrow E$.

Alors la suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge uniformément et sa limite $f:[a,b]\longrightarrow E$ vérifie f'=g.

- 13. Contre-exemple. La suite constituée des fonctions $x \in [-1,1] \longrightarrow \sqrt{x^2 + 1/n}$ converge uniformément vers la fonction $x \longmapsto |x|$ qui n'est pas de classe \mathscr{C}^1 .
- 14. Remarque. Un énoncé équivalent se montre lorsque les fonctions sont de classe \mathscr{C}^p .

I.3. Intégrabilité des limites et interversion des signes limite et intégrale

15. Théorème (Beppo Levi). Soit $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite croissantes de fonctions mesurables positives d'un espace mesure (X, \mathscr{A}, μ) . Alors la suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge simplement vers une fonction mesurable $f: X \longrightarrow \mathbb{K}$ et cette dernière vérifie

$$\int_X f \, \mathrm{d}\mu = \lim_{n \to +\infty} \int_X f_n \, \mathrm{d}\mu.$$

- 16. Théorème (de convergence dominée). Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de l'espace $L^1(X, \mathbb{K})$ vérifiant les points suivants :
 - pour μ -presque tout $x \in X$, la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ converge;
 - il existe une fonction $g \in L^1(X, \overline{\mathbf{R}}_+)$ telle que, pour μ -presque tout $x \in X$, on a

$$\forall n \in \mathbf{N}, \qquad |f_n(x)| \leqslant g(x).$$

Alors pour μ -presque tout $x \in X$, la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers f(x) et

$$\int_X f \, \mathrm{d}\mu = \lim_{n \to +\infty} \int_X f_n \, \mathrm{d}\mu.$$

17. APPLICATION. Pour tout réel $\alpha > 1$, on a

$$\int_0^n \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n e^{-\alpha x} dx \longrightarrow \frac{1}{\alpha - 1}.$$

I.4. Convergence dans les espaces de Lebesgue

18. DÉFINITION. Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesurable et $p \in \mathbf{R}_+^* \cup \{\infty\}$ un réel ou l'infini. Une suite $(f_n)_{n \in \mathbf{N}}$ de $L^p(X)$ converge dans L^p vers une fonction $f \in L^p(X)$ si

$$||f - f_n||_p \longrightarrow 0.$$

- 19. Théorème (loi forte des grands nombres). Soient $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de variables aléatoires de carré intégrable et indépendantes. Alors la suite $((X_1 + \cdots + X_n)_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers la constante $\mathbf{E}[X_1]$ dans L^2 .
- 20. DÉFINITION. Pour une fonction 2π -périodique $f: \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{C}$ et un entier $n \in \mathbf{N}$, on définit son n-ième coefficient de Fourier

$$c_n(f) := \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x)e^{-inx} \, \mathrm{d}x.$$

Pour un entier $N \in \mathbf{N}^*$, on définit

$$S_N(f) := \sum_{n=-N}^N c_n(f)e^{in\cdot}$$
 et $\sigma_N(f) := \frac{1}{N}\sum_{n=0}^{N-1} S_n(f).$

21. THÉORÈME (Fejér). Soit $f: \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{C}$ une fonction continue 2π -périodique. Alors la suite $(\sigma_N(f))_{N \in \mathbf{N}^*}$ converge vers la fonction f dans L^{∞} . Lorsque $f \in L^p([0, 2\pi])$, la convergence est dans L^p

II. Séries de fonctions

II.1. Modes de convergence

- 22. DÉFINITION. Soient E un espace de Banach et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions bornées $X \longrightarrow E$. La série $\sum f_n$ converge
 - absolument si, pour tout élément $x \in X$, la série $\sum ||f_n(x)||$ converge;
 - normalement si la série $\sum ||f_n||_{\infty}$.
- 23. Exemple. La série $\sum f_n$ constituées des fonctions $f_n : x \in [0,1] \longmapsto x^n/n^2 \in \mathbf{R}$ converge normalement.
- 24. Proposition. La convergence normale implique la converge absolue.
- 25. Théorème. Lorsque l'espace E est de Banach, la convergence normale entraı̂ne la convergence uniforme.
- 26. Contre-exemple. La réciproque est fausse puisque la série $\sum u_n$ avec

$$u_n : x \in \mathbf{R}_+ \longmapsto (-1)^n \frac{x}{n^2 + x^2}$$

converge uniformément sur \mathbf{R}_{+} mais pas normalement.

II.2. Théorème de régularité

27. Théorème. Soit $\sum f_n$ une série de fonctions continues $[a,b] \longrightarrow \mathbf{R}$ qui converge normalement. Alors

$$\int_{a}^{b} \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_{a}^{b} f_n(t) dt.$$

- 28. Théorème (dérivabilité de la limite). Soient E un espace de Banach et $\sum f_n$ une suite de fonctions $[a,b] \longrightarrow E$ de classe \mathscr{C}^1 . On suppose que
 - il existe un réel $x_0 \in [a,b]$ tel que la série $\sum f_n(x_0)$ converge;
 - la suite $\sum f'_n$ converge normalement.

Alors la fonction $g := \sum_{n=0}^{+\infty} f_n$ est dérivable de dérivée $g' = \sum_{n=0}^{+\infty} f'_n$.

29. EXEMPLE. Soient A un algèbre normée complète et $u \in A$ un élément. Alors la fonction $t \in \mathbf{R} \longmapsto \exp(tu)$ est de classe \mathscr{C}^{∞} .

II.3. Les séries entières

30. DÉFINITION. Une série entière est une série de fonctions $f_n : \mathbf{C} \longrightarrow \mathbf{C}$ de la forme

$$f_n(z) = a_n z^n, \qquad z \in \mathbf{C}$$

pour un complexe $a_n \in \mathbb{C}$. On la note simplement $\sum a_n z^n$.

- 31. Théorème (lemme d'Abel). Soit $\sum a_n z^n$ une série entière et $z \in \mathbf{C}$ un complexe. On suppose que la suite $(a_n z_0^n)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée. Alors
 - pour tout complexe $z \in \mathbf{C}$ avec $|z| < |z_0|$, la série $\sum a_n z^n$ converge absolument;
 - pour tout réel $r \in]0, |z_0|[$, la série de fonctions $\sum a_n z^n$ converge normalement sur le disque $\{z \in \mathbf{C} \mid |z| \leq r\}$.
- 32. DÉFINITION. Le rayon de convergence d'une série entière $\sum a_n z^n$ est le réel $\sup\{r \ge 0 \mid \text{la suite } (a_n r^n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est bornée}\} \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}.$
- 33. Exemple. Les séries entières $\sum z^n/n!$ et $\sum n!z^n$ sont respectivement de rayon de converge infini et nul.
- 34. PROPOSITION. Soient $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R\geqslant 0$ et $z\in {\bf C}$ un complexe. Alors
 - si |z| < R, alors la série $\sum a_n z^n$ converge;
 - si |z| > R, alors la série $\sum a_n z^n$ diverge;
- 35. REMARQUE. Sur le cercle de rayon R, on ne peut rien dire. En effet, les séries entières $\sum z^n$ et $\sum z^n/n^2$ ont un rayon de convergence égal à 1 et, pour z=1, la première diverge tandis que la seconde converge.
- 36. DÉFINITION. Soit $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert. Une fonction $f \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$ est développable en série entière en un point $a \in \Omega$ s'il existe un rayon r > 0 et une suite complexe $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ tels que

$$\forall z \in \Omega, \qquad |z - a| < r \implies f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z - a)^n.$$

III.1. Analyticité des fonctions holomorphes et conséquences

37. Théorème. Soit $f \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$ une fonction holomorphe sur un ouvert $\Omega \subset \mathbf{C}$. Alors elle est développable en série entière en tout point de l'ouvert Ω . Autrement dit, la fonction f est analytique sur l'ouvert Ω .

38. Exemple. La fonction $f\colon z\in \mathbf{D}\longmapsto 1/(1-z)$ est holomorphe sur le disque unité ouvert $\mathbf{D}\subset \mathbf{C}$ et s'écrit sous la forme

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} z^n, \qquad z \in \mathbf{D}.$$

39. Théorème. Soit $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert connexe et $f \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$ une fonction holomorphe. On suppose qu'il existe un point $z \in \Omega$ tel que

$$\forall n \in \mathbf{N}, \qquad f^{(n)}(z_0) = 0.$$

Alors la fonction f est identiquement nulle.

40. COROLLAIRE (principe du prolongement analytique). Soient $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert connexe et $f,g \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$ deux fonctions holomorphes coïncidant sur un ouvert de Ω . Alors elles sont égales sur Ω .

III.2. Suites et produits de fonctions holomorphes

41. Théorème (Weierstrass). Soit $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions holomorphes sur un ouvert $\Omega\subset \mathbb{C}$. On suppose qu'elle converge uniformément sur tout compact de Ω vers une fonction f. Alors cette dernière est holomorphe et la suite $(f'_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge uniformément sur tout compact de Ω vers la fonction f.

42. EXEMPLE. La fonction $\zeta \colon \{\text{Re} > 1\} \longrightarrow \mathbb{C}$ est holomorphe.

43. THÉORÈME (Hurwitz). Soit $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions injectives holomorphes sur un ouvert connexe $\Omega\subset \mathbf{C}$ qui converge uniformément sur tout compact de Ω vers une fonction f. Alors cette dernière est injective ou constante.

44. APPLICATION (théorème de Riemann). Tout ouvert simplement connexe $\Omega \neq \mathbf{C}$ est conformément équivalent au disque \mathbf{D} : il existe un biholomorphisme $\Omega \longrightarrow \mathbf{D}$.

45. THÉORÈME. Soit $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions holomorphes sur un ouvert Ω tel que la série $\sum_{n=0}^{+\infty} (1-f_n)$ soit normalement convergente sur tout compact de Ω . Alors la fonction $\prod_{n=0}^{+\infty} f_n$ est holomorphe sur Ω .

46. APPLICATION (prolongement de la fonction Γ). Pour tout complexe $z \in \mathbb{C}$ tel que Re z > 0, on a

$$\frac{n!n^z}{z(z+1)\cdots(z+n)} \longrightarrow \Gamma(z) := \int_0^{+\infty} e^{-t}t^{z-1} dt.$$

Ainsi la fonction $1/\Gamma$ se prolonge en une fonction entière.

^[1] Marc Briane et Gilles Pagès. Théorie de l'intégration. Vuibert, 2012.

Xavier Gourdon. Analyse. 2e édition. Ellipses, 2008.

^[3] Hervé Queffélec et Claude Zuily. Analyse pour l'agrégation. 5e édition. Dunod, 2020.